



ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

à 22h,15 de hier, dans e secteur San Raffaele de la communauté de Albano, le Seigneur a invité à jouir pour toujours les merveilles du salut, notre sœur

**PELLICANO CARMELA sr MARIA CARMINE**  
**Née à Archi (Reggio Calabre) le 12 décembre 1938**

La vie de cette chère sœur peut se renfermer en deux expressions prononcées, avec profonde conviction, au début et à la conclusion de sa “course” dans la vie paulinienne. Avant la profession perpétuelle, en 1969, elle demandait aux supérieures d’être admise au grand pas, avec ces paroles: «Goûtant toujours plus la sublimité de la vocation paulinienne, je remercie le Seigneur pour ce grand don...avec l’âme comblée de joie et le vif et ardent désir de la persévérance finale dans le bien et dans la vocation, je renouvelle la promesse de fidélité et la pleine docilité aux supérieurs pour qu’ils puissent disposer de moi comme Dieu veut, sachant voir en tout l’expression de la volonté de Dieu». Et seulement il y a quelques jour, déjà gravement malade, elle avait renouvelé spontanément, avec profonde conscience, la certitude qui avait accompagné toute sa vie. Avec des paroles très claires, elle avait ainsi renouvelé la profession de foi: «Moi j’aime le Seigneur, je l’aime beaucoup beaucoup...».

Avec vif désir de bien, elle entra en Congrégation dans la maison de Rome le 29 avril 1961, dépassant dans la foi quelques fortes difficultés opposées par les familiers mais qui bien vite reconnuèrent dans sa vocation, un dessin impénétrable de la miséricorde de Dieu.

Après le temps de formation et une expérience apostolique à Palerme, elle vécut à Rome le noviciat conclu, avec la première profession, le 30 juin 1964. Pour quelques mois elle se dédia à l’apostolat itinérant dans la maison de Livourne mais vite elle dut être accueillie à Albano, en celle qu’alors était une maison de soins, pour le surgissement d’une grave maladie pulmonaire de laquelle, après un an environ, elle fut déclarée guérie. Elle fut transférée pour quelques mois dans le climat salubre de Chiavari mais en 1966 elle dut rentrer à Albano où elle se prêta avec générosité dans le service de la centrale téléphonique et dans l’assistance des sœurs malades. A Alba, dans la Maison Mère, elle passa quelques mois de préparation à la profession perpétuelle et puis elle retourne à Albano. En 1974, elle put s’insérer dans la maison de Rome Castro où elle exerça le service d’infirmière mais l’an suivant elle était à nouveau à Albano pour poursuivre le soin de sa santé.

Depuis 1978 et pour onze ans consécutifs, elle partagea avec les sœurs de la communauté de Rome Castro, l’intense engagement apostolique et elle mit à leur service sa compétence dans le champ infirmier qu’entretemps elle avait acquis. En 1989 elle s’insérât définitivement dans la maison de Albano pour exercer le service d’accueil et de réservation des visites ambulatoires auprès de l’Hôpital “Regina Apostolorum”. Elle était consciente que son petit bureau était la vitrine de cette structure hospitalière fréquentée par le peuple des Châteaux romains mais aussi des zones plus lointaines de la région Lazio. Pour tous elle avait paroles d’espérance, de réconfort, de partage de situations physiques, parfois difficiles. Il y a environ dix ans, elle-même dut se retirer et être accueillie dans le secteur San Raffaele pour soigner une grave forme de cardiopathie et autres difficultés annexes, parmi lesquelles l’obésité. L’an dernier, la rupture du fémur a rendu plus critique sa situation: ne pouvant pas être soumise à intervention chirurgicale, elle se vit obligée de porter la croix de l’immobilité et, parfois, de la solitude. Elle continuait à invoquer la présence des sœurs près d’elle, elle ne voulait pas être laissée seule...

En ces derniers jours elle est allée s’aggravant pour le surgissement de difficultés cardiaques et pulmonaires qui ont été la cause proche de sa mort. Nous la confions à la miséricorde du Père avec beaucoup de reconnaissance pour ce qu’elle a donné et souffert, pour l’amour et le désir de bien qu’elle a diffusé parmi nous, dans sa famille, spécialement vers sa sœur Mariolina et les amis et connaissances qui avec fréquence la visitaient. S’ouvrent maintenant pour elle les portes du banquet nuptial du ciel dans le règne de de la lumière et de la paix, et se réalise cet intense et ardent désir par elle exprimé dans un cours d’exercices spirituels: «Je veux être toute Tienne, seulement Tienne, toujours Tienne, Ton épouse éternellement».

Avec affection.

Rome, le 17 juin 2020

  
sr Anna Maria Parenzan